

[Texte]

clear in my mind because I am not an expert on pension plans and I would like to get it clearer.

I agree with Mr. Francis when he says if the Auditor General or someone as creditable as him in high office makes a statement that by the year 2000 the Canada Pension Plan may be broke—this made headlines, I believe, last year or the year before—it gets a lot of people nervous. I am sure my colleagues like myself were contacted by various people wondering what kind of a pension plan Parliament had voted. People who are in their early forties now are wondering whether or not anything is going to be left in that plan when they get to retirement age.

I think the last gentleman who spoke in reply to Mr. Alexander said that there is not going to be too much problem up until the year 2000, if I understood correctly. It may be beyond 2000 where the major problem is. What I would like to know is what meetings are going on right now within the department and also with the provinces? Could you be a little bit more specific? What is the deadline when Parliament must make changes to the act to ensure that there will be adequate funding for the years ahead? I also understand that this has to be in conjunction with the provinces, and it would take the permission or the approval of provinces representing two thirds of the population of Canada, I think it is. If I go back to your opening statement, agreement by at least two thirds of the ten provinces having an aggregate not less than two thirds of the population. In other words, what is the countdown on this? When must Parliament act to ensure that there will be moneys available for persons who have contributed by that time maybe 30 or 40 years into this plan?

• 1155

Mr. McLarty: That is a difficult question to answer. There are a number of countdowns. If 2000 is the year in which contribution rates would absolutely have to be raised in order to maintain benefits, and give or take two or three years I expect it will be, then given the legislation as it now stands, a decision would have to be made by 1997.

Mr. Lefebvre: By 1997. We will mark that down but we may not be here. You may be here but we may not.

Mr. McLarty: That is the year I should start getting mine, so I am concerned.

Mr. Lefebvre: Then 1997 is the deadline, in other words.

Mr. McLarty: Give or take two or three years.

Mr. Lefebvre: That is when Parliament must act to ensure that contributions . . .

Mr. McLarty: . . . meet benefits. That would be if you went on a pure pay-as-you-go basis. There are a number of reasons short of full funding in the private plan sense for which you might want to have a fund of some nature. Many people feel that something like a fund able to meet four years' benefits is really nice to have in your pocket in order to avoid the need for rapid and sharp changes. That is sort of administrative; it gives

[Traduction]

certaines précisions, car je ne suis pas un expert en matière de régimes de retraite.

Tout d'abord, je suis d'accord avec M. Francis, lorsqu'il dit que nous avons certainement des raisons de nous inquiéter quand le vérificateur général et des gens aussi crédibles qui lui affirment qu'en l'an 2000 le régime de pensions du Canada aura fait faillite. Ceci a d'ailleurs fait les gros titres des journaux l'an dernier, si je ne me trompe. Mes collègues ont certainement, tout comme moi, reçu des demandes de gens leur demandant si le Parlement savait ce qu'il faisait lorsqu'il avait accepté ce genre de régime. Des gens qui sont maintenant dans la quarantaine se demandent si le régime aura ou non fait faillite, lorsqu'ils atteindront l'âge de la retraite.

En réponse à M. Alexander, on vient de nous dire qu'il n'y aura pas de problème grave jusqu'à l'an 2000. Par contre, si j'ai bien compris, c'est après cette date que la situation risque d'être difficile. J'aimerais donc savoir si vous discutez déjà de ce problème, au sein du ministère et avec les provinces? Pourriez-vous nous donner des précisions là-dessus? En outre, quelle est la date limite à partir de laquelle le Parlement devra absolument modifier la loi, pour garantir la solvabilité du régime à l'avenir? Il faut également que les modifications se fassent avec l'approbation des provinces, représentant deux tiers de la population, si je ne me trompe. Si je retourne en effet à votre déclaration préliminaire, il faut obtenir l'accord des dix provinces avec au moins deux tiers de la population du Canada. Quelle est donc la date limite? Quand le Parlement devra-t-il agir pour assurer que le Régime aura toujours des fonds afin de payer les retraites des gens qui y auront cotisé pendant 30 ou 40 ans?

M. McLarty: C'est là une question à laquelle il est difficile de répondre, car il y a plusieurs sortes de dates limites. En effet, si l'on estime que c'est en l'an 2000 qu'il faudra absolument relever les taux de cotisation, pour accorder le même type de prestations, et si l'on estime qu'il peut y avoir une marge d'erreur de deux ou trois ans, il faudra alors absolument prendre une décision en 1997.

M. Lefebvre: Nous prenons note de cette date, mais nous ne serons peut-être plus ici. Je dis ceci pour nous, par pour vous.

M. McLarty: Soyez certain que cette date m'intéresse, puisque c'est l'année à laquelle je prendrai ma retraite.

M. Lefebvre: Donc 1997 est la date limite?

M. McLarty: A deux ou trois ans près.

M. Lefebvre: C'est donc à ce moment-là que le Parlement devra absolument avoir pris une décision pour assurer que les cotisations . . .

Mr. McLarty: . . . sont suffisantes pour payer les prestations. C'est du moins ce qu'il faudrait pour un système autofinancé. Sans aller jusqu'au système privé, il y a certaines raisons pour lesquelles il faudrait avoir un régime de cette nature. En effet, beaucoup de gens estiment qu'il est bon d'avoir un régime disposant de fonds suffisants pour payer des prestations pendant quatre ans, ce qui évite d'avoir à procéder à des modifica-